

L'Armée de l'Air de l'Armistice à Bron de 1940 à 1942

19 juin 1940, l'armée allemande occupe le terrain d'aviation de Bron.

24 juin 1940, l'Armistice est signé.

5 juillet 1940, les occupants se retirent de la zone dite 'libre', et quittent Bron.

10 juillet 1940, mise en place à l'aérogare de Bron d'une Commission d'Armistice germano-italienne. Des détachements spécialisés de la Luftwaffe sont présents dans les services de la navigation aérienne et de la météorologie. L'aéroport de Bron devient escale technique pour les avions commerciaux de la Lufthansa dans les liaisons entre l'Allemagne et l'Espagne, et aussi le Portugal. Les personnels réquisitionnés d'Air France assurent l'avitaillement des appareils et l'aide à l'atterrissage.

L'Armée de l'Air de Vichy ou Armée de l'Air de l'Armistice était la composante aérienne militaire du Régime de Vichy à compter du 11 juillet 1940 jusqu'au 28 novembre 1942, date officielle de la dissolution de l'armée d'armistice, décidée par le régime de Vichy.

Fin juillet 1940, l'Armée de l'Air reprend progressivement de l'activité sur la base aérienne de Bron

Août 1940, sur la base aérienne de Bron, création de la base dite 'de stockage' où sont employés les militaires de l'Armée de l'Air mis en congé d'Armistice. Cette unité deviendra la pépinière de l'Armée Secrète, unité de la Résistance.

Après avoir brillamment combattu dans le ciel de France en 39-40, le Groupe de chasse 1/1 se trouve cloué au sol par les clauses de l'armistice de juin 1940. Le 13 août 1940, venant du terrain d'Agen, avec ses 24 Bloch 152, le Groupe fait mouvement vers le terrain de Bron. Sa trentaine de pilotes est répartie en deux escadrilles : la première, héritière de la Spa 31, sous les ordres du Capitaine Garde, et la deuxième, héritière de la SPA 48, commandée par le Capitaine Belleux. Le Groupe est sous les ordres du Commandant Soviche, qui a pour adjoint le Capitaine Ladousse. Le 7 août 1941, le Commandant Michy prend le commandement du Groupe.

Parmi les pilotes de cette période 1940-1942, on relève les noms suivants :

Capitaines Belleux, Garde, Ladousse et Violet ;

Lieutenants Cormouls, Hostachi, Lecrivain, Berteau, Mauffroy, Renaud, Schmidt et Bourdot ;

Sous-lieutenants Agnel, Allard, Josia et Peyret ;

Adjudants-chefs Fabre, Lion et François ;

Adjudants Goblet, Mathieu et Vérots ;

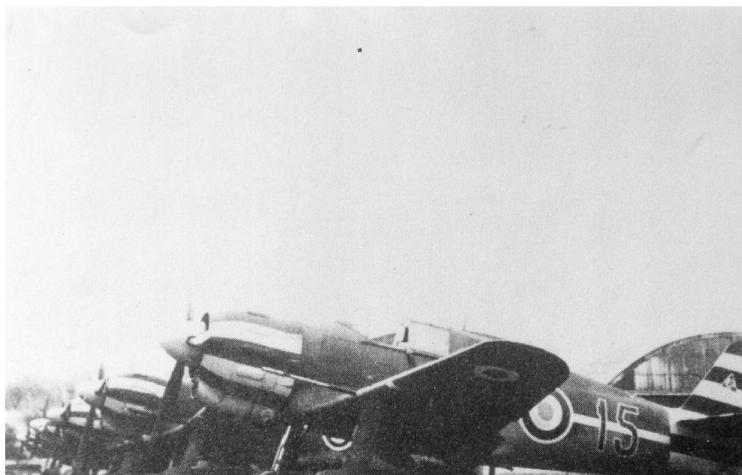
Sergents Barbéris, Cabrol, Coffart, Ecoffet, Escallier, Forest, Percherancier, du Réau, Saillard et Steck.

L'Armée de l'Air de l'Armistice à Bron de 1940 à 1942



Sergents Coffart, Saillard et Forest

Les aéronefs vichystes disposaient de leurs propres couleurs sur ordre du commandant en chef de la Luftwaffe, afin de les différencier des avions allemands. Aux termes des conventions d'armistice, les appareils laissés à l'Armée de l'Air de l'Armistice devaient en effet porter des marques distinctives, en particulier des bandes rouges et jaunes sur l'empennage et les capots moteur, ainsi qu'une bande oblique tricolore sous les ailes.



Bloch 152 de la 2^{ème} escadrille du GC 1/1 à Bron en 1941

L'Armée de l'Air de l'Armistice à Bron de 1940 à 1942



Capitaine Georges Garde sur Bloch 152 n°15 à Bron en 1941

Le Groupe 1/1 est chargé de la couverture aérienne de la région lyonnaise, mais, il ne sera autorisé à voler que le 26 novembre 1940. Faute de carburant, une moyenne de 100 heures de vol mensuelles sera péniblement atteinte. L'activité aérienne comporte des missions d'entraînement et de perfectionnement, propres aux pilotes de chasse. Au cours de celles-ci, quelques incidents :

24 février 1941, le train d'atterrissage du Bloch 152 piloté par le Sous-lieutenant Peyret s'efface à l'atterrissage ;

le 28 février 1941, l'Adjudant-chef François pose son appareil sur le ventre,

le 8 mai 1941, c'est au tour du Lieutenant Allard ;

le 24 juin 1941, le sergent Ecoffet, à bord du Bloch 152 n°622, se tue au cours d'un vol d'entraînement à Vaux-Milieu (Isère) ;

le 13 août 1941, le Capitaine Ladousse et son moniteur le Lieutenant Schmidt se heurtent en vol, Les deux pilotes peuvent sauter en parachute.



L'Armée de l'Air de l'Armistice à Bron de 1940 à 1942

Ces photos de 2^{ème} escadrille du GC 1/1 à Bron en 1941/42 proviennent du site <https://spottingaviation.forumactif.com/t14856-des-images-de-1939-1943>



De gauche à droite et de haut en bas :

Bloch 152 n°24 entretenu par le sergent Audineau

Bloch 152 n°15 piloté par le Capitaine Garde

Dewoitine 520

Bloch 152 avec capot aux couleurs de Vichy

Essai moteur d'un Bloch 152 avec Saillard

Bloch 152

Le 23 décembre 1941, les vols sont suspendus jusqu'au 1^{er} janvier 1942. Ainsi, le Groupe effectue 82 heures de vol en décembre et 73 heures en janvier 1942. Le personnel sombre dans la morosité et l'ennui. Le commandement remédie à cet état de fait, en développant le sport, le bricolage, la construction de modèles réduits et même la culture maraîchère ! La nourriture insuffisante et inadaptée engendre la fatigue générale des pilotes.

De plus, l'état de vétusté de Bloch 152 appelle la transformation des pilotes sur Dewoitine 520 avec un entraînement préalable à Toulouse Francazal.

Le 28 mai 1942, le Groupe perçoit 5 Dewoitine 520 (D 520), puis en juin, de nouveaux compléments, ce qui porte la dotation du Groupe à 26 appareils. Le Capitaine Georges Garde vole sur le D 520 numéro 505. Le Groupe qui a toujours en dotation ses Bloch 152, ceux-ci seront progressivement reversés, en août 1942, au Groupe de chasse II/9 à Clermont-Aulnat.

Le 9 août 1942, le Groupe participe au défilé aérien des Championnats d'Athlétisme de l'Armée de l'Air à Lyon.

L'Armée de l'Air de l'Armistice à Bron de 1940 à 1942

Le 17 septembre, le Commandant Michy porte à la connaissance de son personnel que le Groupe est désigné pour un départ en Afrique Occidentale Française. Le Groupe perd son premier pilote sur D 520, le 1^{er} octobre 1942, lorsque l'appareil du Lieutenant Bertheau s'écrase au sol à Mouriés, près de Salon de Provence, alors que l'unité se rendait à Marignane pour effectuer des tirs sur manche à air.

Dans les premiers jours de novembre 1942, tous les permissionnaires sont rappelés, l'ensemble du personnel est consigné. Dans la nuit du 10 au 11 novembre, l'armée allemande envahit la zone non occupée. Dans l'après-midi du 11, l'ordre est donné au Groupe de faire mouvement vers le terrain de Sidi-Ahmed en Tunisie, via Hyères et Ajaccio. L'ordre de départ pour la Tunisie est annulé, mais l'ensemble du Groupe doit faire mouvement vers le terrain d'Avignon-Pujaut. L'échelon roulant quitte Bron en fin de matinée, mais les appareils ne peuvent décoller par suite de forte brume. Vers 15 heures, quelques appareils réussissent à décoller, mais certains sont de retour très rapidement par suite de mauvais temps sur la Vallée du Rhône. Les Allemands arrivent sur la base de Bron et s'installent. Le personnel du Groupe est consigné.

Le 12 novembre, le Lieutenant Bourdot rend compte de l'installation de l'échelon roulant à Avignon-Pujaut et de l'arrivée de cinq D 520. Le 15, retour à Bron de l'échelon roulant et des cinq D 520.

Le 17 novembre, le terrain de Bron est envahi par plusieurs escadrilles de la Luftwaffe. Les D 520 du Groupe sont repeints : une bande de couleur blanche de 50 cm de large ceinture le fuselage, l'axe de cette bande passant par le centre de la porte de la soute à bagages, sur les ailes, une bande de 50 cm de large également, l'axe de celle-ci coïncidant avec celui des 2 mitrailleuses d'aile, le dessous du capot-moteur est entièrement peint en jaune par suppression des bandes rouges existantes.

Le 19 novembre, la base de Bron est déconsignée.

Le 23 novembre, les LeO 45 des Groupes de bombardement I/38 et II/38, en provenance du terrain d'Istres, se posent à Bron.

Dans la nuit du 26 au 27 novembre 1942, les Allemands se rendent maîtres de la base aérienne de Bron ; les accès et les sorties sont désormais interdits. Le personnel du Groupe est rassemblé sous bonne garde, et un sous-officier, le sergent Mayolas, prenant dans sa poche revolver de son pantalon un paquet de cigarettes, est abattu sur le champ par une sentinelle allemande. Le Capitaine Gardes parvient à sauver le fanion de la SPA 48 et à brûler divers documents. Un organe liquidateur est mis en place pour le paiement des soldes et la délivrance des pièces et certificats administratifs.

L'Armée de l'Air de l'Armistice à Bron de 1940 à 1942

Documentation extraite du site :

<https://aerocherche.fr/index.php/articles-sur-les-avions/francais/decouverte-de-l-avion-d-un-as>

Les Dewoitine 520 du GC 1/1 sont convoyés par la Luftwaffe de Bron à Tarbes pour l'entraînement des jeunes pilotes de l'escadrille JG 101.

Dans l'après-midi du 4 novembre 1943, décollent de Tarbes, le Dewoitine n°693 piloté par Rudolf Tomsach et le n°505 par August Malle. Peu après leur décollage, le brouillard tombe sur la région. Les jeunes pilotes manquent d'expérience, perdus dans le brouillard, à quelques minutes d'intervalles, les deux appareils s'écrasent au sol dans la région de Lannemezan, et les deux pilotes sont tués.



Dewoitine 520 n° 505 du GC 1/1 (collection, credit Serge Joanne)

Le Dewoitine n°505 avait été l'avion du Capitaine Garde, Commandant la 2^{ème} escadrille du GC 1/1 à Bron.

L'Armée de l'Air de l'Armistice à Bron de 1940 à 1942 (C) CALM 04/2023

HYPERLINK "[https://aerocherche.fr/index.php/articles-sur-les-avions/francais/decouverte-d-
e-
-
l-
-
a-
v-
i-
o-
n-
-
d-
-
u-
n-
-
a-
s-
"](https://aerocherche.fr/index.php/articles-sur-les-avions/francais/decouverte-d-
e-
-
l-
-
a-
v-
i-
o-
n-
-
d-
-
u-
n-
-
a-
s-
)
|